

La part du public dans l'événement de la catastrophe naturelle Les inondations de l'Aude (11/99) et la tempête de vent dans le Limousin (12/99)

Jacques ROUX, Christian MAGRO, Philippe BRUNET

CRESAL-CNRS

jacques.roux@univ-st-etienne.fr

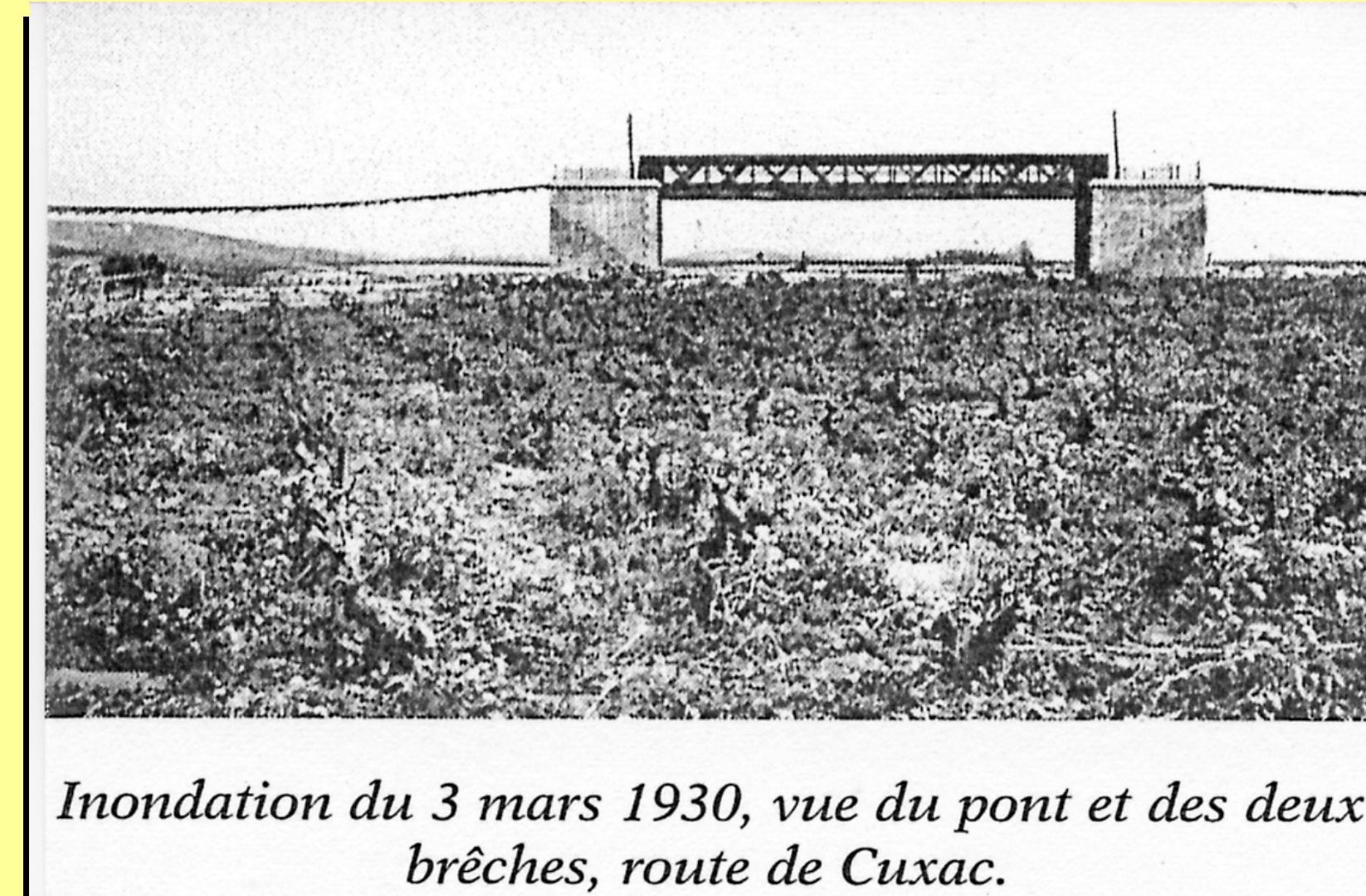
6 rue Basse des Rives

42 023 Saint Etienne Cedex 2 – 04 77 42 19 86



Façade avec repère de crue, rue des Hortes, Sallèles-d'Aude.

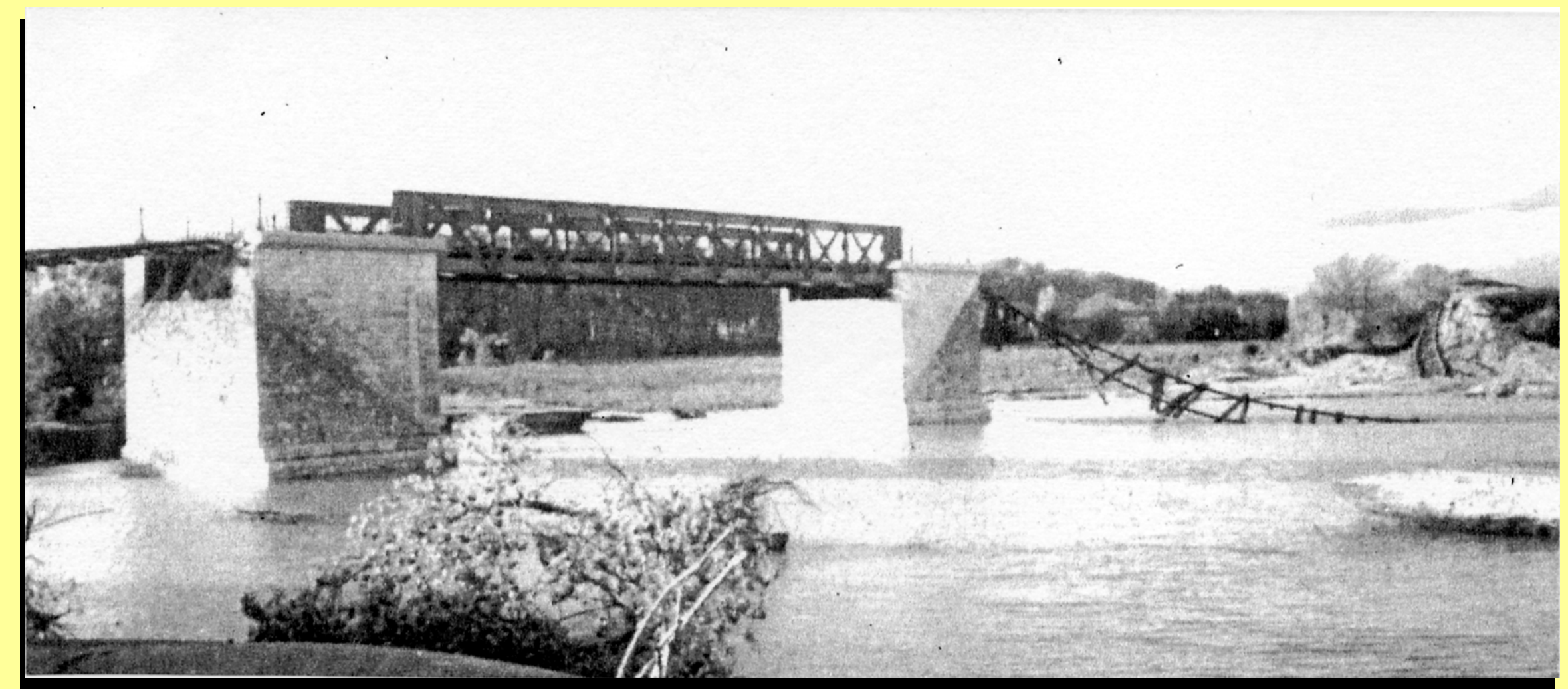
Ce repère de crue (4,20 m) est à l'initiative de l'occupant de cette maison de village, située à 1 km du fleuve Aude (rive gauche) et en aval de la rivière Cesse située à 500 m.
« La digue (6 m de hauteur) que constitue le passage du canal de jonction (La Robine-Canal du Midi, construit en 1780) dans le cœur du village, n'est pas une digue qui nous protège mais qui nous noie, là où l'eau de tout le département se retrouve dans l'ancien lit de l'Aude ».
Époux HYGOUNET, sinistrés, Sallèles-d'Aude.
Entretien du 15 avril 2002.



Inondation du 3 mars 1930, vue du pont et des deux brèches, route de Cuxac.

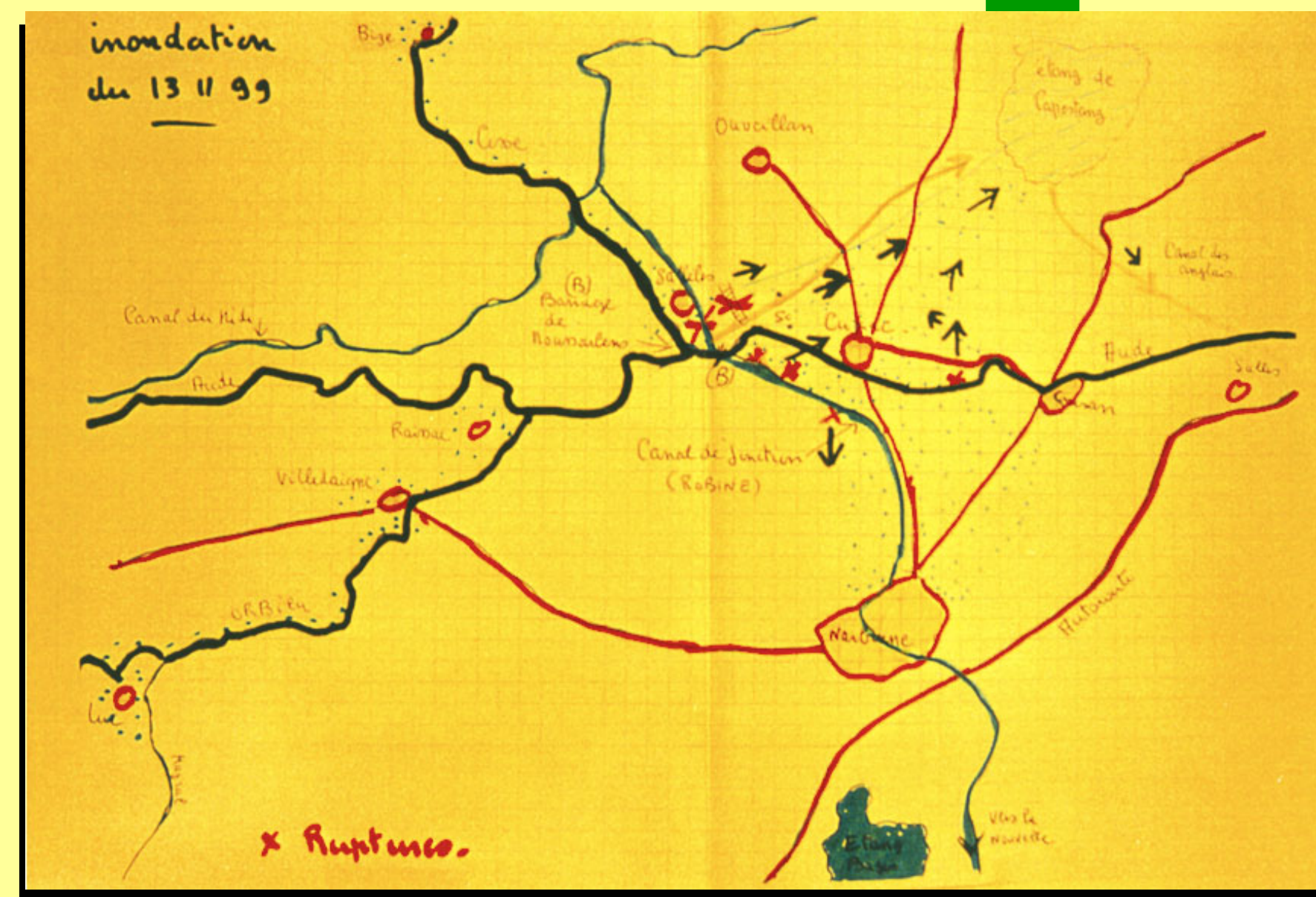
Le pont SNCF de Sallèles-d'Aude

« Un défaut de mémoire : il est aberrant de constater les mêmes brèches de part et d'autre du pont SNCF à Sallèles-d'Aude, à 70 ans d'intervalle, et une reconstruction hâtive à l'identique ! ».
Mr BONAVIDA G., Les Garrigots, Cuxac-d'Aude, sinistré.
Entretien du 20 juin 2002.



Inondation du 13 novembre 1999

« Je constitue des recueils où sont compilés les articles de la presse locale, régionale et nationale qui concernent les crues et inondations des basses plaines de l'Aude mais également au niveau de l'hexagone. On ne tient pas assez compte des erreurs du passé. Ce qui est inquiétant, c'est de voir combien les gens ne savaient pas, ne savent pas. Mes motivations ? Je ne m'intéresse qu'au bien commun. Je constitue ces cahiers pour que l'on oublie pas, pour faire trace si un jour je disparaîs ». SIAUD G., sinistré.
Entretien du 27 novembre 2002.



Les ruptures de digue et du remblai de la voie SNCF à Sallèles-d'Aude (situé 3,5 km en amont du quartier des Garrigots à Cuxac-d'Aude).
M. SIAUD G., Sallèles d'Aude.

OBJECTIFS

Nous voulions prendre la mesure de la participation active de la population dans les opérations de sauvegarde du territoire en situation de catastrophe naturelle. Agissant pour son propre compte comme en solidarité avec son environnement proche, le quidam est plus qu'un simple témoin ou qu'une simple victime de la crise.

Nous voulions établir, au-delà de son rôle efficace dans la conduite des opérations de secours et de reconstruction, qu'il se situait non pas en marge mais au cœur de ce qui donne le sens de la mobilisation publique de solidarité avec les territoires touchés.

MÉTHODOLOGIE

Nous avons conjugué des enquêtes d'observation participante sur le terrain (notamment à Sommières) avec des entretiens filmés au domicile des personnes interviewées (dans l'Aude). L'enquête dans le Limousin a donné lieu à des entretiens avec des professionnels (Radio France Limoges). Nous avons complété nos données avec des études de documents originaux (fournis par des amateurs) ou publics (presse, films, émissions de télévision).

RÉSULTATS

Il se confirme que la population intervient de manière active dans la constitution de l'événement. D'une part, avant et pendant le déroulement de la crise proprement dite, les membres du public sont engagés directement dans le travail du « faire face », qui a une dimension tout autant pratique (il s'agit de faire les bons gestes) que réflexif (répondre à la question : qu'est-ce qui se passe ?). D'autre part, le public est engagé dans une réflexion post-crise, où il mène l'enquête pour comprendre pourquoi il s'est passé ce qui s'est passé.

Nous avons à ce titre montré qu'il pouvait mettre en œuvre une modalité originale de connaissance (expertise sous affect). Enfin, nous avons établi que l'événement se prolongeait dans la durée, sous la forme de traces mémorielles, toujours actives dans la conscience de la population, qui peuvent constituer les facteurs vivaces d'une culture du risque dans des territoires soumis à des épisodes répétitifs d'événements critiques.